HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°020

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble _ Février _ 2008

Le dossier **Genre, sexualité et droit d'asile**
Culture **Angels in America**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Franchises médicales et démantèlement du système de santé

Dossier / Page 4
Genre, sexualité et droit d'asile
Entretien avec Claudie Lesselier

Rencontre / Page 5
Florence de Comborcière et son refuge alpin gay et lesbien

Culture

Gros plan / Page 6
Angels in America, une œuvre fondamentale de Tony Kushner, mise en scène au dernier festival d'Avignon et adaptée en série TV

Cinéma / Page 9
Le théâtre 145 projette et nous fait revivre le *Rocky horror picture show*

Sélection / Page 9
Un homme accidentel de P. Bessson
Ghost days de Syd Matters

Photo-reportage / Page 10
Chaque mois, un extrait du projet «Être homo» du collectif ITEM

Balises

La Marctapage / Page 10
Le dicogay, de l'éducation physique et sportive et des cochons

Tendances / Page 11
Les nouveaux territoires du Keffieh
In and out

L'agenda / Page 12
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Nouvelles d'ici / Page 13
Bagat'elles souffle ses quatre bougies, parution du 7e numéro de la revue *Triangul'ère*

Le guide / Page 22
Sélection de lieux gais et gay-friendly

L'Eroscope / Page 23
Par Matthieu Cesari

Édito

«Ceux qui, même sans s'en rendre compte, s'opposent à l'institution familiale rendent la paix fragile car ils affaiblissent la famille, la principale agence de paix»
Benoît XVI, le 11 décembre, à propos de ceux qui réclament le mariage homosexuel

Camarades gays, célibataires structurels, concubins, mécréants de la famille telle que pensée dans l'Occident chrétien, battons-nous ensemble la coulpe. Le Kenya c'est nous, les *subprimes*, c'est nous, la misère des caissières, c'est encore nous. Il semblerait que nous ne nous en rendions pas compte : sommes-nous alors moins coupables ? Merci de votre miséricorde. Étonnante pirouette qui consiste à faire de la famille une agence de paix ; «*toute l'histoire, c'est l'histoire de la lutte des classes*», disait Marx, c'est aussi celle de la lutte entre Capulets et Montaigus. C'est justement parce que l'on pense la famille comme une entité irréductible, liée par le sang, que la paix est sans cesse menacée. Lutte de clans, de tribus, d'ethnies, de patries : il y a toujours une histoire de famille en cause. Si l'on apprend aux enfants qu'une famille, c'est relatif, construit et perméable, sans doute en voudront-ils moins à ceux qui n'appartiennent pas à la leur. Camarades gays, célibataires structurels, concubins, mécréants de la famille telle que pensée dans l'Occident chrétien, faisons le pari que la paix est de notre côté, de celui de l'invention de nouvelles formes de vie en commun. Une paix horizontale et volontaire, et non plus celle du père, qui paralyse d'en haut comme la foudre mais sépare toutefois le ciel en deux. Les anges de Tony Kushner, à qui nous consacrons le gros plan de cette édition, sont décrits comme des *apparatchiks*, représentants des différentes Principautés du monde ; Dieu étant mort, ils sont donc bien dépourvus, mais s'arrangent néanmoins, pas vraiment le choix, pour que l'histoire continue. Allez hop, au boulot !

Renan Benyamina

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
16 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.27
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro vingt - Février 2008
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

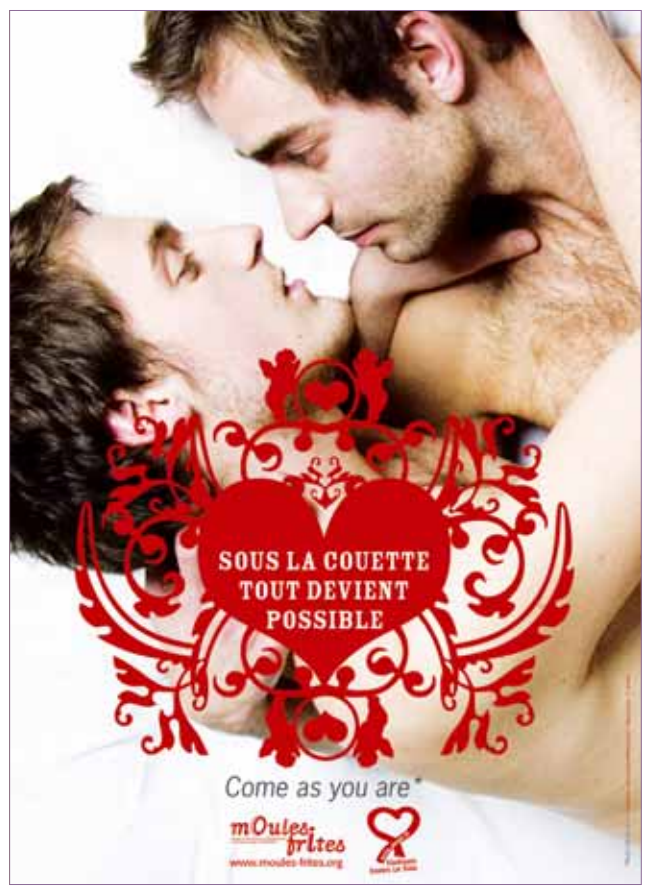
Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Yann Armando, Bertrand Casta, François Cau, Christophe Chabert, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Commercial : Emmanuel Benoît
Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Julien Collignon
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

En une

Répétition à l'étal
2007
Pierre-Jean Grouille

Si Pierre-Jean est connu comme un photographe parisien de spectacles, il est aussi un artiste à part entière. Un œil simple, curieux de la vie qui l'entoure, qui nous livre une vision de notre quotidien tellement évident que nous ne le voyons souvent plus. La laideur du béton prend des allures grandioses, les friches industrielles deviennent des œuvres d'art et un simple escalier se transforme en sculpture envoutante. Pas question d'artifices ou de mises en scène sophistiquées : il suffit de s'approcher, de regarder sous certains angles ou de faire se heurter les plans pour que notre environnement prenne des allures magiques. Pierre-Jean Grouille ne nous propose pas un regard nouveau, une philosophie existentialiste ou une recherche conceptuelle énigmatique ; non, c'est simplement un acte visant à nous réapprendre à regarder autour de nous. «*Ma quête ou mon besoin est de tenter d'immortaliser l'instant au plus proche du ressenti*» ; qu'il endosse le costume de photographe d'illustrations, de portraits, d'art ou de concerts, Pierre-Jean Grouille reste fidèle à sa devise : «*l'émotion est dans l'œil de celui qui regarde*»
www.pierre-jean.net/live



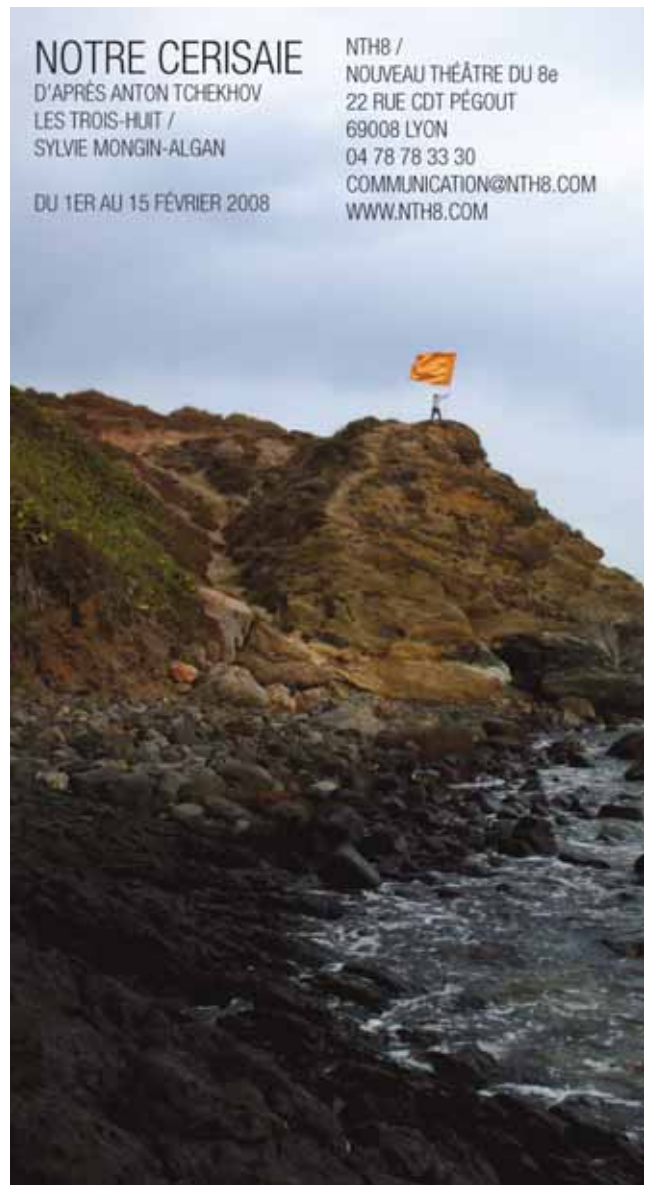
Actu

La sécu, c'était bien

L'INTERDICTION DE FUMER DANS LES LIEUX PUBLICS A OCCUPÉ TOUT L'ESPACE DE L'ACTUALITÉ POLITICO-SANITAIRE, RELÉGUANT AU SECOND PLAN L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA LOI SUR LES FRANCHISES MÉDICALES.

Depuis le 3 janvier, la mise en œuvre des franchises médicales génère des frais supplémentaires pour les malades. Concrètement, une part des dépenses de santé n'est plus remboursable, en l'occurrence 50 centimes d'euro par boîte de médicaments et par acte paramédical, 2 euros par transport sanitaire. Le montant total de la franchise ne peut excéder 50 euros par an. Une somme qui éloigne encore un peu les plus fragiles du système de santé. Si les bénéficiaires de la couverture maladie universelle en sont exonérés, ce n'est par exemple pas le cas des personnes qui touchent l'Allocation Adultes Handicapés (630€ par mois). Celles-ci représentent environ un quart des malades accueillis par l'association AIDES. Un collectif contre les franchises médicales a été créé en septembre 2007, réunissant de nombreuses associations de défense des malades, syndicats, partis politiques et autres collectifs. Comme l'explique Anthony Gouas, représentant de AIDES au sein du collectif , s'ils ont été reçus à plusieurs reprises au ministère de la Santé, ils n'ont pas été entendus. Pour justifier cette offensive contre la sécurité sociale, l'argument de son déficit a d'abord été invoqué, puis celui du financement du plan Alzheimer. Pour Anthony Gouas, «*tous les arguments sont bons pour faire passer un démantèlement global du système de solidarité*». Car en filigrane, ce sont bien des principes comme celui de la responsabilité des malades qui gagnent du terrain. C'est ce que dénonce Bruno-Pascal Chevalier, un travailleur social atteint du sida depuis une vingtaine d'années, qui a entamé une grève des soins. Il explique au président de la République, dans une lettre datée du 3 janvier, qu'avec la franchise médicale «*chacun de nous se sent responsable voire coupable d'être malade, et par cette faute, nous allons devoir payer pour l'accès à ce droit fondamental qu'est celui de la santé*».

Renan Benyamina



Lu dans la presse

James bond(e) mou
Or l'espion don Juan de *Casino Royale* se fait frapper les parties génitales à l'aide d'une tapette à tapis. La figure du *gentleman* est sacrifiée, Bond s'apprête à faire son *coming out*. Dans *Dr No*, il sort féminisé du lagon bleu, tel Vénus.
Le Monde, le 26 décembre

Le Monde

Les raisons d'un divorce
«*J'en ai marre des homos et des machos. Marre !*»
Cécilia Sarkozy, dans *Cécilia. Portrait*, d'Anna Bitton, *Têtu* le 10 janvier

TÊTU.com

Dieu est là, en moi...
«*Je ne suis pas seulement influencé par la foi. La foi fait partie de mon identité*», dit-il. Affirmant croire littéralement à chaque mot de la Bible, il veut interdire les mariages homosexuels et l'avortement s'il est élu président. Et le message passe en Iowa où des panneaux publicitaires au bord des routes affirment que «*l'embryon est une personne*» ou que le «*Christ est mort pour nos péchés*».
À propos de Mike Huckabee, *20 minutes,* le 4 janvier

20 minutes

36 37, les chiffres du cœur
Copenhague sera la troisième ville du monde, après San Francisco et Londres, à organiser un «*masturbaton*» où des volontaires se livreront au plaisir solitaire... en groupe. L'événement est destiné, selon son organisatrice, la sexologue Pia Struck Madsen, à faire la démonstration que «*la masturbation, comme alternative érotique, est positive, sûre et agréable*».
Marianne, le 19 janvier

Marianne

En bref

La France condamnée

La Cour Européenne des Droits de l'Homme a condamné la France pour le non respect des articles 8 (droit au respect de la vie privée et familiale) et 14 (interdiction de la discrimination) de la Convention européenne des droits de l'homme. La requérante est une institutrice de 45 ans, en couple depuis dix ans avec une pyschologue, qui s'était vue refuser l'agrément pour adoption en raison d'un "*défaut de repères identificatoires*" devant l'absence de référent paternel. Dans son arrêt, la Cour indique que "*l'influence de son homosexualité sur l'appréciation de sa demande est non seulement avérée, mais a également revêtu un caractère décisif*". Cette jurisprudence devrait encourager les services des conseils généraux et ne plus refuser d'agréments au motif de l'homosexualité du demandeur.

Le point G, enfin !

Le centre de ressources sur le genre de la Bibliothèque de la Part Dieu s'est enfin doté d'un portail Internet. Le Point G, c'est son nom, invite les profanes comme les initiés à découvrir les motivations, l'histoire et l'état du projet du centre. Le site recense les documents disponibles à la bibliothèque, relatifs aux identités de genre, aux sexualités et à la mémoire gay et lesbienne. Sylvie Tomollilo, conservatrice du centre de ressources, a mis en place un système de côtes thématiques qui permet de ne pas se perdre dans la diversité des ouvrages compilés. Ce portail constitue un outil inédit et indispensable car les ressources sur le genre disponibles à la bibliothèque sont présentes dans tous ses départements (fonds ancien, jeunesse, documentation régionale, civilisation...). La découverte de ce point G n'est donc pas un gadget mais bien une révolution.

Une charte contre les discriminations

La Région Rhône-Alpes entend donner l'exemple en matière de lutte contre les discriminations. Elle a en effet signé une charte élaborée à l'occasion des Rencontres de la Jeunesse, par laquelle elle s'engage à «*respecter le droit antidisciminatoire et à traiter de façon juste les personnes quelles que soient leur situation et leurs caractéristiques*». Sont notamment évoqués les traitements discriminatoires en raison du genre, de l'état de santé ou de l'orientation sexuelle. La Région déclare qu'elle saisira les autorités compétentes, en l'occurence la Haute Autorité de lutte contre les discriminations (HALDE) des cas de discrimination auxquels elle sera confrontée.

Le dossier

Genre, sexualité et droit d'asile

© Violaine Tatéossian

Rangés dans la catégorie «immigration subie», les demandeurs d'asile sont de plus en plus difficilement accueillis. Parmi eux, des femmes et des homosexuels persécutés dans leur pays.

Dans de très nombreuses régions du monde, l'homosexualité est pénalement réprimée, des femmes sont victimes d'oppression et de persécutions. Lorsque des individus sont menacés du fait de leur identité et qu'ils ne peuvent se réclamer de la protection de leur propre pays, ils peuvent solliciter le statut de réfugié, mis en place par la Convention de Genève en 1951. Par ailleurs la déclaration universelle des droits de l'Homme affirme que «*devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en un autre pays*». Ce droit fondamental entre parfois en contradiction avec les politiques européennes d'immigration. Quelques repères pour ne pas confondre demande d'asile et séjour clandestin.

Procédure normale d'une demande d'asile :

- Le demandeur se rend à la préfecture afin de remplir un formulaire de demande d'asile qui doit être envoyé à l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA).
- L'OFPRA convoque le demandeur pour un entretien, à l'issue duquel sa demande est acceptée ou refusée.
- L'accord se traduit par l'obtention du statut de réfugié ou par la protection subsidiaire (valable un an).
- Une décision de rejet peut faire l'objet, dans un délai d'un mois, d'un recours auprès de la Commission des Recours des Réfugiés.

Qui peut être reconnu comme réfugié ?

«*Toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de son pays*».
Convention de Genève

Groupes sociaux auxquels l'appartenance est reconnue comme un motif de persécution :
(reconnus comme tels par la Commission de Recours des Réfugiés)

- Les personnes persécutées en raison de leur orientation sexuelle
- Les femmes craignant pour elles-mêmes ou leurs filles une mutilation sexuelle
- Les femmes entendant se soustraire à un mariage forcé, à un crime d'honneur ou à des rites de veuvage dégradants
- Les femmes ayant donné naissance à un enfant albinos et craignant des persécutions de ce fait

_R.B._

Informations tirées du guide pratique Droit d'asile et femmes, édité par le Groupe Asile et Femmes (GRAF)

Entretien

Féministe militante au sein du Réseau pour l'autonomie des femmes immigrées et réfugiées (RAJFIRE), Claudie Lesselier nous donne quelques précisions sur le droit d'asile.

Propos recueillis par _R.B._

La reconnaissance du droit d'asile pour les femmes et pour les personnes homosexuelles est très récente ; comment l'expliquer ?

C'est plus exactement la reconnaissance des femmes et des homosexuels comme groupes sociaux au sens de la convention de Genève qui est récente. Au terme d'une série de décisions de la Commission des Recours des Réfugiés, des personnes ont été reconnues persécutées au motif de leur transsexualité, de leur homosexualité puis enfin de leur genre. C'est en 2001 qu'est accordé pour la première fois l'asile à un couple malien ayant refusé de soumettre sa fille à la pratique de l'excision. Par ailleurs, une autre question essentielle dans la reconnaissance du droit d'asile est celle de l'auteur des persécutions. En France, on avait tendance à ne l'accorder que dans les cas où les persécutions étaient le fait d'un État. Or, dans les cas des violences exercées à l'encontre des femmes ou des homosexuels, il s'agit souvent du fait de la communauté. En réalité, la Convention de Genève dit que pour obtenir le statut de réfugié, on doit ne pas être en mesure de se réclamer de la protection de son État.

Le problème du traitement des femmes et des homosexuels pose la question du relativisme culturel…

Oui, cette question est au cœur du débat politique et intellectuel sur l'asile. Le relativisme culturel est très souvent présent de manière implicite dans l'évaluation des demandes d'asile ; cela peut conduire à sous-estimer les contraintes qui pèsent sur les demandeurs, les difficultés qu'ils connaissent pour échapper à l'oppression. En ce qui concerne l'homosexualité, la difficulté est d'évaluer la situation des demandeurs dans leur pays : on regarde pour cela le niveau de répression à leur égard, si l'homosexualité est sanctionnée dans le code pénal... L'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA) examine chaque affaire au cas par cas et notamment la prévalence de l'excision ou des violences homophobes à l'endroit et au moment en cause.

L'OFPRA est-elle une institution indépendante ?

L'OFPRA est sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et depuis peu sous celle du ministère de l'Immigration. Ses dirigeants sont des hauts fonctionnaires liés au pouvoir politique. Ils ont assimilé l'idée que la majorité des demandeurs d'asile seraient des faux demandeurs d'asile. Cette thématique des faux réfugiés est arrivée dans les années 80, alors que le nombre de demandes augmentait.

Rencontre

Jeanne de Comborcière

Quelque part en Savoie, un drapeau aux couleurs de l'arc-en-ciel a été planté dans la neige : bienvenue dans la Principauté de Comborcière.

On connaissait Sitges et Mykonos, repaires de tous les clichés des vacances gays méditerranéennes : huile solaire et nuits en discothèques... On imagine moins aisément des homos en *boots*, les lèvres blanches de *stick* anti-gerçures se régalant d'une fondue savoyarde non loin de la cheminée. Et pourtant, ils existent ! Vous pourrez les rencontrer à 1850 mètres d'altitude chez Florence, dans son refuge de montagne humblement baptisé Principauté de Comborcière.

Propos recueillis par R.B.

Pourquoi avez-vous créé le refuge de Comborcière en 1999 ?
Comme beaucoup de gays, je suis partie assez jeune à Paris, pour vivre plus facilement ma sexualité. Quand j'en ai eu marre de la capitale, je me suis dit que j'allais reprendre l'hôtel de Comborcière pour recevoir des gays et des lesbiennes comme moi ; je n'avais pas envie de vivre dans un univers exclusivement hétérosexuel. Je me suis donc installée à Combo, la maison dans laquelle j'ai grandi et où régnait déjà une ambiance de folie.

Vous dites souvent qu'il s'agit de la seule station, voire même du seul hôtel 100% gay au monde...
Oui, mon projet était de faire vivre ensemble, pendant sept jours, des personnes homosexuelles. Dans un bar, on fait des rencontres rapides, ici les gens ont le temps de se parler et de mieux se connaître. Et puis il arrive encore fréquemment que des homosexuels se retrouvent en couple dans un hôtel en face de soixante personnes qui font les gros yeux. Même si je suis contre le communautarisme, cela me paraît encore nécessaire d'avoir un lieu où l'on peut se retrouver entre nous. Mais j'espère qu'un jour mon hôtel n'aura plus lieu d'être.

Comment votre installation s'est-elle passée ?
Avec la station de la Toussouire, située juste en dessous de l'hôtel, les rapports sont à peu près bons. Notre présence a même constitué une ouverture, cela a amené les gens d'ici à voir autre chose. Commercialement, les quatre premières années ont été très dures. On a fait beaucoup de sacrifices au début en refusant les hétérosexuels. Aujourd'hui, ça marche plutôt bien, on a enfin la tête hors de l'eau. Un projet de résidence immobilière 100% gay est même en développement.

Que viennent chercher les gens chez vous ?
À Combo, on arrive et on rejoint immédiatement une sorte de famille, cela crée des liens, des réseaux. Beaucoup de Parisiens vont dans les *backrooms* et ne rencontrent personne. Ici, les gens vont skier ensemble, se retrouvent dans le sauna, autour d'une fondue savoyarde...

Vous considérez-vous comme militante de la cause gay ?
Je suis catastrophée à 40 ans d'être une femme gay, de payer mes impôts en France et de ne pas pouvoir avoir d'enfant, d'être obligée d'aller en Belgique pour une insémination ou encore qu'un homme gay ne puisse pas obtenir le droit d'adopter. Je revendique simplement des droits similaires pour tout le monde. La justice me tient énormément à cœur. Avec mes petits moyens, j'ai encore envie de me battre. Comborcière est un geste très fort ; en montagne, les noirs, les beurs, les juifs et les homos sont encore souvent très mal vus ; il faut être un peu Jeanne d'Arc, un peu fou pour changer les choses dans cet environnement !

www.comborciere.com

Les Pieds sous la Table

publi-info

Etoile Opéra

Bar ambiance 70 / 80 / 90

Restauration le Midi : plat du jour 8 euros
Tous les jeudis : Couscous
Tous les vendredis : Moules / Frites
Tous les Mardis SUPERSTAR DEEJAY (Ambiance année 70 80 90) et à partir du mois de novembre reprise des **"Apéros Mix"** avec DJ.
Grande Terrasse toute l'année...

26, rue de l'arbre sec, Lyon 1er - Tél : 04 72 10 10 20
Ouvert tous les jours de 8h à 1h. Sam & Dim de 14h à 1h

Bar la Traboule

Son nom évocateur suscite la curiosité !

Vous en serez récompensé puisqu'ici tout est cuisiné maison !
Le midi, entrées, plats du jour et desserts s'apprécient dans un cadre cosy et convivial.
Restauration du lundi au samedi midi et le dimanche soir, formule inédite à 19€ et plat à 13€. Bar apéro en soirée.
Venez découvrir nos soirées à thèmes 1 fois/mois.
Plat du jour : 8.50€ / **Formules :** 11€ et 13€

2, petite rue des Feuillants, Lyon 1er - Tél : 04 78 27 25 46
Ouvert du matin au soir, du lundi au samedi - M° Croix Paquet ou Hôtel de Ville

Le resto

Spécialités méridionales

Plat du jour : 9 €
Formule : 13,50 €
Menu à la carte : 9 à 18 €
Menu complet : 25 €

20, rue Mullet, Lyon 1er – Tel : 04 78 28 77 15
Service midi du Lundi au Samedi. Service soir: Jeudi, Vendredi et Samedi

indo café

Cantine midi et soir

Envie de **K**oi...

Un apéro
Un moment
ou envie de rien

14 rue de la Thibaudière, Lyon 7e - Tél : 04 78 58 33 30
Ouvert tous les jour - Métro Saxe-Gambetta / Jean Macé. Station Vélo'v Jean Jaurès

Caffé Nef

Café, Lunch, Thé, Apéro
Dans une ambiance cosy et jazzy

Un café, deux ambiances
Le midi : restauration sur le pouce, appréciez une cuisine maison à base de produits frais (salades, tartines, pâtes fraîches et tartes)
Le soir : les apéros se prolongent volontiers autour d'une assiette de charcuterie ou de fromage dans une atmosphère où chaleur et convivialité sont les maîtres mots.
Plats à la carte et formules de 7 à 15€

32, rue Palais Grillet, Lyon 2e - Tél : 04 72 40 97 57
Du Lundi au Samedi de 8h30 à 1h

« l'Antre d'e »

Sympa et drôle

2 concepts : - Carte classique et exotique
- Assiette à composer soi-même
Midi : Plat : 9 € / Formule : 13 € - **Soir :** Menu : 25 € / Carte.
Nous vous proposons toute l'année de venir découvrir notre cuisine qui change au gré des saisons, les desserts originaux, dans un cadre chaleureux. **Pour la St Valentin, on vous concocte un Menu Spécial pour amoureux ...ou pas !**
Organisation de repas de groupes : Nous consulter

16 rue Royale, Lyon 1er – tel : 04 78 28 33 98
Ouvert midi et soir du Mar au Ven, Sam soir et Dim soir - www.lantrede.com

P 06_ _culture_culture_culture_

RCS 449 967 785

OSEZ...

cleargay.fr

Le site **Gay N°1** en France*

*NNR Mai 2007

P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

Dicogay

PACKING

Psy : technique fondée sur le réchauffement thermique rapide de la peau obtenu en enveloppant le corps de l'enfant dans des serviettes mouillées froides. Utilisée pour le traitement des enfants et adolescents autistes les plus gravement malades, ou qui présentent des troubles graves du comportement
Queer : Pratique consistant à introduire un simili-pénis sous son pantalon.

«*Ah si j'avais une bite !*» Nombreuses sont celles qui se sont au moins une fois dans leur vie lamentées, déplorant le piètre usage que faisaient les mâles de leur précieux outil. Pour des raisons sexuelles évidentes et pour d'autres ayant à voir avec la mise en cause théorique des catégories de genre, certaines femmes se sont mises à glisser des godemichés sous leurs pantalons. Cette pratique est notamment d'usage chez les lesbiennes *Butch*, qui cultivent les stéréotypes de la virilité comme une *Pom-Pom girl* rajouterait du coton dans son soutien-gorge. Se packer, c'est donc s'arranger pour en avoir. Et s'il on veut pousser plus loin l'expérience de la métamorphose sans recourir à la chirurgie, il faudra dissimuler sa poitrine grâce à la technique du binding, qui consiste à comprimer les seins avec une ceinture. Certaines chercheuses militantes lesbiennes comme Marie-Hélène Bourcier invitent leurs élèves à faire l'expérience du packing pour ressentir différemment l'espace public, le regard de l'autre, sa façon de marcher et finalement changer de comportement. D'après elle, le port de l'engin suffit à moduler les rapports de domination entre hommes et femmes. Qui a dit que l'habit ne faisait pas le moine ?

Bertrand Casta

E.P.S.

Les misères de l'Ouest

D.R.

En cette période de Superbowl et de All star game, le point sur le sport US en France. Confidentiel. Par la force des choses.

S'il est un domaine dans lequel l'impérialisme américain a échoué dans nos contrées, c'est bien le sport. Le basket est tout de même professionnel en France. Les dirigeants de la ligue ont dû nommer les deux premiers niveaux Pro A et B pour que tout le monde en ait bien conscience. Une appellation instructive tant la collection de sous-préfectures qui compose l'élite n'évoque rien de grandiloquent (Roanne est champion de France). Rares sont les grandes villes dignement représentées. Et encore, Lyon s'approprie Villeurbanne et Paris a dû fusionner avec Levallois ! Un comble pour un sport qui se joue à cinq. Il faut être davantage pour pratiquer le foot américain (11 par équipe sur le terrain mais trois ou quatre fois plus sur la feuille de match) et c'est peut dire qu'il vit, en France, dans la misère et l'anonymat. Alors que le Superbowl vient de se dérouler dans le faste et la démesure (150 millions de téléspectateurs, des places au stade à 3000 dollars minimum, des spots TV à 2,5 millions…), la saison de 1ère division française s'apprête à démarrer, dans des conditions… différentes. Le *corner back* Alexandre Guérin a atteint les demi-finales du championnat de France en 2007 avec les Servals de Clermont-Ferrand. Pas couvert la gloire pour autant. «*Quand tu débarques avec des images de NFL* (National Football Ligue, *NdlR*) *en tête, tu déchantes vite…*». Des terrains d'entraînement pourris, ceux des matches empruntés au rugby donc pas vraiment adaptés, de rares spectateurs… L'amateurisme n'est pas un vain mot en ce qui concerne le foot US hexagonal : «*Deux Canadiens ont joué avec nous l'an dernier. En voyant les structures, ils ont un peu fait la gueule au début. Mais on a tout misé sur la bringue*». À 300€ par mois, un appart et une voiture à partager, les deux Nord-Américains que «*s'offre*» chaque saison (pour quatre mois) le club ont plus le profil étudiant Erasmus que celui de mercenaires. Ce qui n'empêche pas de mettre les finances du club dans le rouge. Avec 40 000 euros de budget (le Flash de la Courneuve, avec un million, demeure une exception), un club comme les Servals survit. Les joueurs y laissent, financièrement parlant, un bras chaque saison. Des passionnés quoi.

Pierre Prugneau

Les

Rock and Folle

Hommage obligé

Nous n'aurions sans doute pas rendu un énième hommage dans ces pages à Heath Ledger, l'acteur de *Brokeback Mountain* décédé le 22 janvier, si ses funérailles n'avait fait l'objet de tels commentaires. L'Église baptiste de Westboro s'est particulièrement distinguée en affirmant dans un communiqué «*Dieu hait les pédés et ceux qui les soutiennent ! Dieu hait cette immondice de* Brokeback Mountain*, et il hait tous ceux qui y ont été impliqués*». En substance, ça veut dire «*Heath, tu l'as bien mérité*». Proférer de telles inepties n'étant pas assez spectaculaire, les fidèles de Westboro entendaient défiler contre les funérailles de l'acteur ; n'y étant curieusement pas invités, ils ont envoyé une lettre ouverte à sa famille pour lui reprocher de tenir le lieu et le jour des obsèques secrets. En effet, ils entendent bien sauver les proches de Heath Ledger des enfers, ainsi que tous ceux qu'il aurait pu corrompre par écran interposé : «*Vous le devez à la jeunesse du monde, que Heath a trompé via* Brokeback Mountain *en lui faisant croire que c'était OK d'être gay. Vous devez corriger ce mensonge. […] S'il vous plaît, donnez-nous l'heure et l'endroit de l'enterrement de Heath. Merci*».

_R.B.

Le mateur de cigares

Hommage à B.B.

Nombreux sont les hommes que l'on peut associer au cigare. Certains exhibent la vitole comme une signature. Castro lui préfère depuis peu le jogging. Churchill a donné son nom à un très beau module. Bertolt Brecht, dramaturge allemand, a posé pour une fameuse séance de photos en compagnie d'un cigare. Si l'on donne des noms de vedette aux roses que l'on invente, pourquoi pas aux cigares ? Quel serait le module de Brecht ? Le module devrait faire son effet, donc pas trop court, ni trop fin. Il faut que ça se voit. Mais pas trop long non plus. Ce serait prétentieux. Le *Robusto* correspond assez bien. Quant à la composition, je l'imagine assez relevé. Tant qu'à fumer, autant fumer fort. Mais sans agressivité non plus. Ce cigare devrait pouvoir se fumer tout au long de la journée. Il pourrait même se laisser s'éteindre, se laisser traîner entre les lèvres quelques heures durant, le temps de répéter une scène, puis se rallumer une fois l'inspiration revenue. Ce serait un cubain, forcément. Un hommage aux travailleurs et travailleuses qui les fabriquent à la main. «*Fumer un Brecht*», l'idée ne lui aurait sûrement pas déplu.

Olivier Rey

Mes amies les filles

Ultime hommage

Les filles, c'est terminé ! Marre de vos névroses maniaco-obsessionnelles, de vos lubies qui changent tous les quarts d'heure et surtout marre chaque mois de vous trouver de nouveaux défauts. J'arrête tout. Cette rubrique se voulait un refuge de la misogynie au royaume des pensées féministe, queer, gay et post-patriarcale. Vous avez gagné, fini les blagues talons-chignons, l'ironie sur les régimes viande ou ananas, les variations sur les dernières méthodes de désintoxication de l'épiderme. Plus aucun commentaire, nous sommes indistincts et c'est très bien. Vous ne faites plus vraiment attention à votre alimentation, vous portez des baskets, vous vous rongez les ongles et alignez les coups d'un soir. Nous sommes toutes des garçons, les tenants de l'universalisme ont gagné : tous pareilles. À quoi bon alors essayer de stigmatiser, avec une mesquinerie chaque mois plus affirmée, des travers qui caractérisent désormais autant les phallo-porteurs que les bonnets B ? Mes amies les filles, c'est bien navré que je capitule, vous observant avec enthousiasme et envie vous sortir des filets de la féminité obligée.

_R.B.

_mode_mode_mode

P 12_ agenda_agenda_agenda_

Rencontre Bagat'ils

Valérie fête ce mois-ci les quatre ans du Bagat'elles Bar, un établissement qu'elle a voulu décalé, convivial et sans alcool...

Propos recueillis par _R.B._

Quel était ton projet quant tu as créé Bagat'elles ?

C'est mon expérience personnelle du milieu gay qui m'a conduite à créer Bagat'elles. Dans tous les lieux gays, dès que l'on est un peu timide, on ne peut rencontrer personne ; du coup les gens boivent pour se désinhiber. J'ai voulu lancer une espèce d'after-drague, un lieu où l'on peut venir discuter, faire connaissance, au calme, confortablement... et sobrement. Quand des clients entrent, je vais immédiatement leur parler, leur donner de l'importance. Et puis j'en avais marre des soirées travestis ou Mylène Farmer ; c'est pourquoi je propose des soirées *Beach Volley, Star Wars*, dessins animés...

Quelle est ta clientèle ?

Je dirais qu'elle est composée de 30% de gays, 10% de lesbiennes et 60% d'hétéros. Au niveau de l'âge, les clients ont rarement moins de 25 ans, il s'agit le plus souvent de gens qui travaillent et qui recherchent du calme. Au départ, je pensais toucher une population essentiellement lesbienne et en réalité, ce sont les gays qui ont tout de suite adhéré au concept du bar. J'étais la première étonnée. J'ai l'impression que la lesbienne n'est attirée que par l'alcool ! J'aurais peut-être dû appeler le lieu *Bagat'ils*, même si ça ne veut rien dire... En tout cas, j'invite toutes les lesbiennes à venir au moins une fois pour découvrir le lieu.

Comment t'apprêtes-tu à fêter les quatre ans du bar ?

Comme d'habitude ici, on voit les choses en grand. On va fêter ça pendant trois jours 100% *Disney* : des projections de dessins animés sur grand écran, un Dj qui mixera les tubes de *Disney*, mes serveurs et moi déguisés en héros *Disney*... Le tout au milieu d'un millier de ballons.

Soirées Walt Disney, les 7, 8 et 9 février à partir de 20h
Au Bagat'elles Bar,
15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70

La septième droite du triangle

La septième édition de la très belle revue *Triangul'ère* vient de paraître. Christophe Gendron et Orion Delain poursuivent leur projet d'explorer collectivement la culture gay. Le concept même de culture gay est interrogé dans ce numéro, avec un dossier consacré au Centre de ressources documentaires gays et lesbiennes de Lyon. Son initiateur, Michel Chomarat livre ses sentiments sur la constitution et la conservation d'une mémoire gay. Une mémoire perpétuellement en marche, comme en attestent les affiches de la gay pride de Paris, réunies dans un dossier de cent pages sur trente ans de défilés. Côté littérature, le thème du désir conduit quelques spécialistes dont Geneviève Pastre sur les traces de Rimbaud, Verlaine, André Gide et Jean Sénac. Dans le chapitre intitulé «*la collective*», 32 artistes photographes, dessinateurs, peintres, sculpteurs et auteurs exposent chacun une œuvre sur le thème du couple et de la relation entre hommes. Un *Triangul'ère* comme à l'accoutumée très riche, qui compose le volume supplémentaire d'une encyclopédie heureusement interminable de la culture gay.

Renan Benyamina

Triangul'ère n°7, 312 pages, 40€
Disponible à Etat d'Esprit,
19 rue Royale-Lyon 1
04.78.27.76.53

P 14_ guide_guide_guide_

Eroscope

Signe du mois : Verseau (21/01-18/02)

Que de contradictions pour vous en ce mois de février... Vous oscillerez entre un irrésistible besoin de vous sentir bien entouré et une farouche volonté d'indépendance... Mais ces deux tendances ne se révèlent guère compatibles ! Vous devrez d'ailleurs peut-être envisager un voyage ou un déplacement qui vous obligera à quitter momentanément votre partenaire. Ceci vous permettra à tous deux de mieux réfléchir, et si les sentiments sont partagés, si vous êtes vraiment faits l'un pour l'autre, vous constaterez que «*le retour fait aimer l'adieu*» (A. de Musset).

Bélier (21/03-20/04)

Vos relations avec votre partenaire seront fluctuantes. Les heurts et les chaudes réconciliations se succéderont à un rythme accéléré tout au long du mois de février. Et vous trouverez un certain charme à cette situation, malgré ses désagréments. Célibataires : ces fluctuations devraient vous valoir des aventures endiablées mais éphémères !

Taureau (21/04-21/05)

Les dieux de l'amour (pas ceux du Stade !) vous protégeront en février. Vénus, la planète de l'amour, en lien favorable avec d'autres planètes, vous amène une période sensuelle sur le plan amoureux que vous soyez un cœur déjà pris ou à prendre !

Gémeaux (22/05-21/06)

Votre charme ensorcelant sera encore rehaussé, et vous séduirez avec une étonnante désinvolture. Pourtant, vous préférerez plutôt renforcer l'intensité d'une relation stable que de butiner de cœur en cœur, pour ne pas dire de c.. en c.. . Et pourtant, «*c'est le cœur et non le corps qui rend l'union inaltérable*» (Publilius Syrus).

Cancer (22/06-22/07)

Si, dernièrement, vous avez réussi à éviter une séparation ou un conflit majeur, vous pourrez désormais reconstruire une relation harmonieuse avec votre partenaire. Les mouvements planétaires de février sont également favorables aux solitaires. Moins exigeants, vous aurez ainsi davantage d'occasions de croiser la personne qui éveillera votre désir !

Lion (23/07-23/08)

Si vous vivez en couple depuis assez longtemps, une transformation va s'opérer dans votre relation. Une plus grande compréhension vous permettra de vous retrouver tant sur le canapé que sous la couette ! Si vous êtes célibataire, après quelques tumultueuses aventures, finiriez-vous par envisager de vous poser ?

Vierge (24/08-23/09)

Quelques soucis sentimentaux sont à prévoir en février, mais ceux-ci sont facilement évitables ! Vous manquerez de lucidité en vous acharnant à parer votre partenaire de qualités qu'il n'a pas et en omettant de voir celles qu'il a. Ouvrez l'œil et pourquoi pas le reste !

Balance (24/09-23/10)

Charmeur en diable, vous ne pourrez pas résister au plaisir de séduire et de goûter aux sulfureux plaisirs de la chair. Tout un programme ! Mais gare à vous car votre partenaire risque de faire un beau scandale s'il a une fibre jalouse ou qu'il est dépourvu de sens de l'humour !

Scorpion (24/10-22/11)

Sûr de votre pouvoir de séduction, vous croirez pouvoir mener votre bien-aimé ou vos conquêtes par le bout de la queue ! Vous y parviendrez sans nul doute cette fois-ci. Mais vous auriez tort de croire que tout est acquis définitivement : préférez plutôt consolider votre situation par la compréhension.

Sagittaire (23/11-21/12)

En février, le climat astral se prête merveilleusement à la bonne entente conjugale et aux retrouvailles crapuleuses ; profitez-en ! Célibataire, vous aurez une sacrée chance ! Avec l'appui de Jupiter, l'euphorie ne vous quittera pas et toutes les tentations vous seront permises !

Capricorne (22/12-20/01)

Il faudra vous méfier de Saturne qui risque de titiller votre vie affective. Attention aux disputes sans fondement et préférez jouer profil bas (surtout queue basse !) car ce ne sera surtout pas le moment de réveiller la jalousie de votre partenaire... Evitez toute forme de provocation !

Poissons (19/02-20/03)

Entre les bosses des descentes de ski et celle du pantalon de votre partenaire ou d'une conquête, vous aurez du mal à choisir... Mais au fond devez-vous réellement faire un choix ? Qui a dit que le ski et le sexe étaient incompatibles, tout n'est qu'une question de savoir-faire et de doigté !

MATTHIEU CESARI
Astrologue & Voyant
Votre boutique ésotérique à Lyon

32, rue du Plat 69002 Lyon
04.78.42.87.27
www.astrolyon.com

Redécouvrez le feu

Une chaleur saine
et économique.

De vraies flammes,
en toute sécurité.

Un feu propre
et écologique.

Nomade
et sans conduit.

athénol
FLAMME D'INTÉRIEUR

SANS INSTALLATION - SANS FUMÉE - SANS ODEUR

www.athenol.fr

Lyon : 5 cours de la Liberté • 04 72 84 44 69
Annecy : 1 rue de l'industrie • 04 50 27 23 05
St Étienne: 43 rue Michelet • 04 77 33 84 56

10H. DE FLAMMES OFFERTES
SOIT 5L DE BIOÉTHANOL

POUR TOUT ACHAT D'UNE CHEMINÉE DANS UNE BOUTIQUE ATHENOL ET SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON